



HAL
open science

Le DU2A poursuit sa route

Virginie Muller

► **To cite this version:**

| Virginie Muller. Le DU2A poursuit sa route. 2022. hal-04782614

HAL Id: hal-04782614

<https://hal.science/hal-04782614v1>

Submitted on 14 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le DU2A poursuit sa route

Virginie Muller :

Depuis septembre 2017 est proposé à l'Université Lyon 2 le **DU2A**–Diplôme universitaire en Assyriologie et Archéologie du Proche-Orient ancien, qui vient tout juste de terminer sa 5^e année d'existence. Cette formation s'articule autour de blocs de compétences fixes et complémentaires : des cours d'histoire, pour découvrir la richesse de ces civilisations, aussi bien au niveau événementiel que social ou encore religieux ; des enseignements en archéologie, pour voir l'étendue des découvertes architecturales et des autres vestiges matériels ; et enfin des cours de langues et littérature sumériennes et akkadiennes, permettant, entre autres, d'aborder directement les textes et ainsi de voir la diversité des genres textuels utilisés à ces époques. Les contenus des cours changent et évoluent chaque année afin d'aborder toutes les périodes et tous les aspects du vaste champ d'étude que constitue le Proche-Orient ancien, couvrant ainsi une période de trois millénaires, depuis l'apparition de l'écriture cunéiforme (vers 3300-3200 av. J.-C.) jusqu'à son abandon progressif dans les derniers siècles du I^{er} millénaire av. J.-C. Ce diplôme offre ainsi une formation approfondie dans ces domaines, et s'adresse à des auditeurs aux profils variés (étudiants, salariés, retraités), tous attirés par les thématiques que sont les langues, l'histoire et l'archéologie du Proche- et Moyen-Orient ancien.

L'apprentissage des langues sumérienne et akkadienne

Une part importante des enseignements du DU2A est consacrée à deux langues : le sumérien, auquel les premiers témoignages d'écriture sont associés (à Uruk dans le sud de l'Irak, vers 3300 av. J.-C.) et qui s'est épanoui principalement à la fin du III^e millénaire av. J.-C. (période de la 3^e dynastie d'Ur, 2100-2004 av. J.-C.), et l'akkadien, langue sémitique attestée dès le milieu du III^e millénaire av. J.-C., qui connaît son apogée au cours du II^e millénaire av. J.-C., avant de reculer progressivement face à l'araméen au cours du I^{er} millénaire av. J.-C. Sumérien et akkadien sont deux langues notées au moyen de l'écriture cunéiforme, et pour lesquelles de très nombreux textes de typologie variée ont été découverts.

Les cours de **sumérien** ont d'abord été consacrés à l'apprentissage des bases grammaticales et à une première approche de l'écriture cunéiforme au travers de la lecture d'inscriptions royales, qui ont l'avantage d'être construites sur la même structure (nom de divinité – nom de roi + titulature – objet/bâtiment dédié) :

« Pour Inanna, sa dame,
Ur-Nammu, l'homme puissant, le roi d'Ur
a construit son temple »

Par la suite, des documents plus complexes, tels que des textes administratifs et des lettres, ont servi de support au cours (voir par exemple la lettre TCS 1 129 relative à la location et à l'attelage d'un bœuf ;

fig. 1). Ces documents datent eux aussi de la période d'Ur III, qui est une période particulièrement riche ayant livré plusieurs dizaines de milliers de tablettes en argile (une partie des cours de sumérien de l'année prochaine traitera à nouveau de cette période, avec les DI.TIL.LA, des comptes-rendus de procès).



Fig. 1 : Lettre de la période d'Ur III
(TCS 1 129) © cdli

Les étudiants de 2^e année ont pu quant à eux déchiffrer des inscriptions de Gudéa (2141-2122 av. J.-C.). Ce souverain de la 2nde dynastie de Lagaš, en basse-Mésopotamie, a notamment laissé derrière lui de nombreuses statues inscrites. Celles-ci ont l'avantage de permettre à la fois une analyse du texte inscrit et du support, tous deux reflétant la piété du souverain, comme c'est le cas par exemple de la statue I (fig. 2).

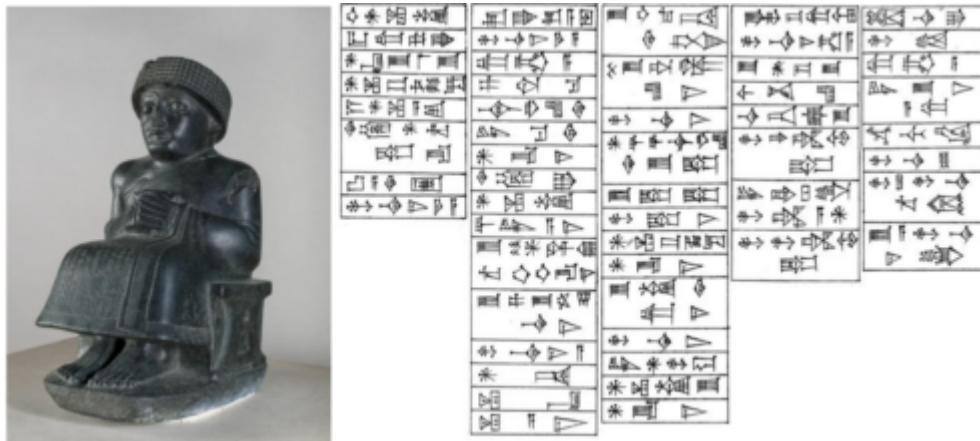


Fig. 2 : Statue I de Gudéa et copie de l'inscription sur le vêtement
(AO 3293 + 4108) © Musée du Louvre

Cette statue de 46cm de haut, réalisée en diorite, représente le souverain assis, les mains jointes et pieds nus en signe de piété et d'humilité. Il est coiffé du bonnet en laine et porte une tunique découvrant une épaule, comme cela était courant dans la statuaire du III^e millénaire av. J.-C. L'inscription, gravée sur le bas du vêtement, commémore les constructions entreprises par Gudéa : de nombreux temples dédiés aux différentes divinités du panthéon, notamment au dieu tutélaire de Lagaš, Ningirsu.

En parallèle, l'enseignement de la **langue akkadienne** s'est fait sur le même principe : après avoir acquis les bases grammaticales et un minimum de vocabulaire, les étudiants ont pu commencer à appréhender l'écriture cunéiforme lors de la lecture de textes. Cette année, il s'agissait de l'épilogue du code de Hammu-rabi, roi de Babylone ayant régné au 18^e s. av. J.-C. Ce recueil de lois, gravé sur une stèle en basalte (fig. 3), peut être décomposé en trois parties : un prologue qui raconte l'investiture du roi, ses conquêtes et autres réalisations, un corps d'environ 282 lois traitant de crimes et délits variés (vols, sorcellerie, fraudes, adultères, etc.), et enfin un épilogue.



Fig. 3 : Stèle du code de lois de Hammu-rabi
(18^e s. av. J.-C.) © Musée du Louvre

L'épilogue présente le roi et résume son œuvre de justice, avant de la placer sous la protection des dieux au moyen de malédictions développées (qui seront étudiées l'année prochaine) :

« Je suis Hammu-rabi, le roi parfait. Je n'ai pas été négligent envers les populations qu'Enlil m'a données (et) dont Marduk m'a remis le pastorat ; je n'ai pas baissé les bras, je leur ai sans cesse cherché des lieux de bien-être ; j'ai résolu de sérieuses difficultés, je leur ai fait paraître la lumière(...). Pour que le fort n'opprime pas le faible, pour rendre justice à l'orphelin (et) à la veuve, (...) pour promulguer la loi du Pays, pour rendre les sentences du pays, pour rendre justice à l'opprimé, j'ai écrit mes précieuses paroles sur ma stèle ».

(CH XLVII 9-75)

Concernant les étudiants plus avancés du DU2A, ils ont pu se familiariser avec un des dialectes de l'akkadien – la langue akkadienne incluant l'assyrien utilisé au nord et le babylonien au sud, et cette langue ayant évolué durant ses trois millénaires d'existence ; les différences entre dialectes sont essentiellement des particularités grammaticales et des variations dans la forme des signes. Cette année, en parallèle avec le contenu des cours d'histoire (cf. *infra*), ce sont des documents à caractère juridique de l'époque néo-babylonienne qui ont été analysés. Par exemple, les étudiants ont pu déchiffrer et traduire un texte mentionnant une procédure judiciaire engagée contre un dénommé Šamaš-iqišanni,

accusé d'un vol nocturne de laine à l'intérieur du temple, avec la complicité du portier : le texte contient l'enregistrement de ses aveux et la déclaration du portier (fig. 4).



Fig. 4 : Copie d'une tablette de procédure judiciaire néo-babylonienne concernant un vol (YOS 7 78) © cdli

La découverte d'une (petite) partie de l'histoire du Proche-Orient ancien

Cette année, les cours d'histoire étaient centrés sur la seconde moitié du 1^{er} millénaire av. J.-C., avec l'empire néo-babylonien (626-539 av. J.-C.) puis l'empire perse achéménide (539-331 av. J.-C. ; pour un survol de ces périodes, voir Lafont & al. 2017 : chapitres XIX et XXI). La période néo-babylonienne est relativement courte – moins d'un siècle – et a vu se succéder plusieurs souverains, dont les plus importants sont Nabopolassar, le fondateur, mais surtout Nabuchodonosor II. Le règne de ce dernier est marqué par de nombreuses conquêtes militaires, notamment au Levant (fig. 5), avec, entre autres, l'épisode du siège et de la prise de Jérusalem suivi par la déportation des Juifs à Babylone.



Fig. 5 : Carte du Proche-Orient ancien durant la période néo-babylonienne
 © Sauvage 2021

Mais le règne de Nabuchodonosor II a aussi été une période de prospérité qui a permis de nombreuses constructions et reconstructions dans Babylone et dans toute la Babylonie : ces travaux de bâtisseur sont connus notamment par des inscriptions sur cylindres, comme celui-ci enregistrant la reconstruction de la ziggurat du dieu-Lune Sîn dans la ville d'Ur (fig. 6).



Fig. 6 : Cylindre du roi Nabonide enregistrant la reconstruction de la ziggurat de Sîn à Ur (BM 91125) © British Museum

Les vestiges mis au jour par les archéologues à Babylone confirment ces travaux et la splendeur de la ville à cette époque, notamment avec la voie processionnelle ornée de lions et de dragons-serpents, la

porte d'Ištar, etc. (voir les nombreuses photographies disponibles sur [la page dédiée à cette ville par le Ministère de la Culture](#)).

Mais cette période florissante ne dura pas, et sous le règne du dernier roi néo-babylonien, Nabonide, le roi perse Cyrus le Grand envahit la Babylonie et mit définitivement fin à l'autonomie politique de la Mésopotamie (sur la chute de Babylone, cf. la parution très récente de Joannès 2022).

Au programme des cours d'archéologie : introduction et focus sur le Levant

Le cours à destination des étudiants de 1^{ère} année a constitué une introduction sur l'Orient ancien, notamment la chronologie et le développement culturel entre le VII^e millénaire et le III^e millénaire av. J.-C. Dans un premier temps ont été définies les caractéristiques géographiques et climatiques ainsi que les différentes régions de cet Orient ancien, puis ont été discutées les approches et les contraintes de la chronologie. L'historiographie des travaux archéologiques a également été passée en revue. La deuxième partie du cours était plus spécifiquement consacrée à l'archéologie entre le VII^e et le III^e millénaire, où ont été traités le développement culturel à travers la culture matérielle, les modes de vie et les pratiques, l'architecture, et l'art, au moyen d'exemples des sites et des artefacts archéologiques provenant du Levant, de la Mésopotamie, de l'Iran, de l'Anatolie et du Caucase.

Les étudiants de 2^e année ont quant à eux suivi un cours dédié à l'archéologie du Levant : après une introduction sur le cadre géographique, historique et sur l'histoire de la recherche archéologique dans cette région, plusieurs thèmes ont été traités. Le Levant depuis la révolution néolithique et le passage vers le Chalcolithique est illustré par des études de cas sur la culture matérielle, les pratiques funéraires et l'architecture. Ensuite, un autre grand thème portait sur l'urbanisation et le III^e millénaire, avec pour exemples des grands sites comme Ebla (fig. 7) et des villages agricoles comme Tell Arqa.



Fig. 7 : Vue du site archéologique d'Ebla, notamment du palais et d'un temple

Le Bronze Moyen et le Bronze Récent ont ensuite été abordés par le développement des villes et des royaumes, ainsi que le commerce et les échanges. Les étudiants ont également préparé des projets de recherche sur des sites levantins (régions/établissements) mentionnés dans les textes en utilisant à la fois les sources écrites et l'archéologie.

Un panorama général des pratiques divinatoires

Enfin, un court enseignement thématique a été consacré aux différentes pratiques divinatoires attestées au Proche-Orient ancien. La divination y était une discipline importante et très utilisée, et il existe une grande richesse dans les formes de divination (pour une présentation générale de la divination, cf. Maul 2003). Certaines pratiques, comme l'aleuromancie (divination par l'observation de la dispersion de la farine), la lécanomancie (observation des mouvements de l'huile versée sur de l'eau) ou encore la libanomancie (observation de la forme des fumées) sont peu attestées et mal connues, tandis que d'autres, comme l'observation de phénomènes naturels et du quotidien ont livré d'abondantes sources textuelles. De longs recueils divinatoires ont ainsi été composés, tels que le recueil *šumma izbu*, dédié à la tératologie (divination par l'observation des naissances anormales), ou le recueil *enūma Anu Enlil* consacré à l'astrologie (mouvements des planètes, éclipses, etc.). Mais une des pratiques ayant laissé le plus de traces est l'hépatoscopie, la divination par l'observation du foie d'un animal sacrifié. Cette pratique est connue essentiellement par des textes du II^e millénaire av. J.-C. (recueils divinatoires, lettres...), qui nous ont livré de très nombreux présages, qu'il est parfois nécessaire d'interpréter comme par exemple celui-ci (la « Présence » et le « Chemin » font référence à des parties du foie) :

« Si une arme dépasse entre la Présence et le Chemin : une sorcière rassemblera de la poussière sur laquelle les pieds de l'homme ont marché, mais elle sera attrapée et tuée. »

(*Manzāzu 3 35*)

Cette pratique est également connue par plusieurs lots d'organes en argile, comme celui provenant du palais de Mari et daté du 18^e s. av. J.-C. (fig. 8).



Fig. 8 : Modèles de foies et d'une rate divinatoires en argile
XIX^e – XVIII^e s. av. J.-C. Mari, palais (salle 108) © Musée du Louvre

Ces foies et cette rate miniatures reproduisaient l'organe qui avait été observé par le devin, avec le signe omineux qui y était inscrit (c'est-à-dire la malformation, les marques, ou les changements de couleurs que les dieux avaient inscrits sur l'organe). Ce signe était accompagné d'une inscription décrivant la prédiction associée.

Le DU2A de Lyon a pour ambition d'offrir une formation solide et complète à tous, permettant de découvrir ou de redécouvrir de manière structurée et agréable cette région fascinante qu'est le Proche-Orient ancien, berceau de l'écriture et de nombreux autres événements ou inventions captivants.

Si vous êtes intéressé.e, n'hésitez pas à contacter Virginie Muller : virginie.muller@mom.fr !

Bibliographie

Joannès F. 2022. *La chute de Babylone. 12 octobre 539 av. J.-C.*, Tallandier, Paris.

Lafont B., Tenu A., Joannès Fr. & Clancier Ph. 2017. *La Mésopotamie – De Gilgameš à Artaban (3000 – 120 av. J.-C.)*, Collection "Mondes anciens", Belin, Paris.

Maul S.M. 2003. « Omina und Orakel. A. Mesopotamien », *Reallexikon der Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie* 10, p. 45-88.

Sauvage M. (dir.) 2020. *Atlas historique du Proche-Orient ancien*, Les Belles Lettres, Paris.

L'auteur

[Virginie Muller](#) est maître de conférences en assyriologie à l'Université Lyon 2, spécialiste des thématiques funéraires à travers l'étude des textes sumériens et akkadiens. Elle est membre de l'UMR 5133-Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon.

OpenEdition vous propose de citer ce billet de la manière suivante :

Virginie Muller (3 juin 2022). Le DU2A poursuit sa route. *ArchéOrient - Le Blog*. Consulté le 14 novembre 2024 à l'adresse <https://doi.org/10.58079/bd22>
